AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académie (élections), Académie française, Académies, Guerre de Crimée (1853-1856), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1854-04-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3736, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

43 Paris Mercredi 19 avril 1854

Personne hier que des Anglais après mon déjeuner, Brougham, Milnes, Senior. Ils viennent souvent. Il ne paraissent. plus attendre de l'exposition dans la Baltique qu'un blocus très étroit qui supprimera complètement le commerce Russe, le

blocus continental de 1810 retourné contre la Prusse de la mer Noire je ne sais rien, sinon qu'on envoie à Gallipoli de grands renforts de troupes. L'effort de la guerre paraît se reporter alternativement du Nord au Midi et du Midi ou Nord. Si on ne réussit pas à faire sortir de cette situation la paix pour l'hiver prochain, c'est que les puissances Allemandes sont bien maladroites, ou Dieu bien décidé à changer la face du monde.

Le vide et la monotonie des conversations m'assomment. J'aime bien mieux la solitude. A mon grand regret je ne puis partir pour le Val Richer que ce 18 mai. Les deux élections à l'Académie Française auront bien ce jour- là, et je partirai le soir. L'évêque d'Orléans et M. de Sacy, c'est à peu près certain. Je dis à peu près par excès de précaution. Quel coup de feu pour Salvandy, qui se trouve directeur ! Déjà deux morts, sous son règne, et on en annonce pour ces jours-ci une troisième, celle de M. de Lacretelle qui à 89 ans et deux attaques d'apoplexie en dix jours. Deux et peut-être trois discours de réception à faire l'hiver prochain ! Il deviendra, l'entrepreneur des pompes funèbres de l'Académie.

Adieu. Je n'ai pas entendu parler d'Andral. C'est tout simple puisque la lettre est partie un jour plus tard. Du reste il se contentera probablement de répondre à Bruxelles sans me rien faire dire. Il n'a pas de temps à perdre, en billets inutiles. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5142

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 19 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 03/04/2025